

Sans oublier

Feu de braise

Léonor de Récondo situe son quatrième roman, *Amours*, dans la province française. Une maison cosue, dans le Cher, en 1908. Mariée à un notaire, Victoire relit *Madame Bovary* et fuit « *l'enchevêtrement immonde* » que son époux impose à la jeune domestique, Céleste, bientôt enceinte. Mais la tempête couve dans les maisons aux « *ardoises trop bien alignées* ». Alors que le couple adopte l'enfant, la maternité d'une autre est pour Victoire l'occasion de découvrir son propre corps, d'éprouver une passion violente pour Céleste, de brûler son corset, de rêver de liberté absolue. Avant de retrouver le confort contraignant de la « *bien-séance* », laissant Céleste « *porter* » seule leur histoire. « *De la vie on ne garde que quelques étreintes fugaces, et la lumière d'un paysage.* » Feu de braise. « *Une délicatesse infinie, sans sourdine* » : une sonate de Beethoven, secret « *talisman* », indique l'expression convenant à ces tumultueuses « *amours* ». Car la ferveur de Récondo, musicienne et romancière, fait le lien entre tous ses romans – autant de variations audacieuses sur le chaos d'où peut naître une brûlante et douloureuse harmonie. ■ MONIQUE PETILLON

► **Amours**, de Léonor de Récondo,

Sabine Wespieser, 280 p., 21 €.